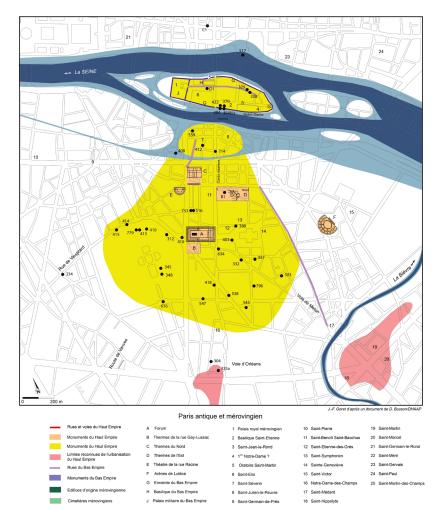
Essai de synthèse sur le verre antique trouvé à Paris

Nicole VANPEENE¹, Véronique ARVEILLER²

mots-clés : verre romain, Lutèce, habitat, vaisselle, parure.



Notes

- 1 Nicole Vanpeene, AFAV Archéologue, nicolevp@orange.fr
- 2 Véronique Arveiller, chargée de recherche, Musée du Louvre, marieveronique.arveiller@gmail. com; veronique.arveiller@louvre. fr
- 3 Le terme bleu-vert ou bleu « naturel » fait référence aux nuances de cette couleur représentative du verre primaire réalisé avec deux composants (silice et natron) et fourni en grande quantité dans tout le monde méditerranéen à partir d'ateliers proches orientaux.

Notre objectif est l'étude exhaustive - et sa publication dans une forme à définir - du verre d'époque antique mis au jour à Lutèce, dans les monuments publics et privés, les habitats, les zones artisanales et les nécropoles associées. Nous avons donc commencé par identifier et répertorier les verres inédits ou publiés de façon ponctuelle, lors d'expositions par exemple. Ces verres ont été examinés au dépôt de fouille archéologique de la Ville de Paris et du Musée Carnavalet et dans les réserves du Musée d'Archéologie Nationale à Saint-Germain-en-Lave. Nous avons étudié 35 zones de fouilles, certaines sont anciennes et quelques-unes plus récentes. Ces fouilles ont été faites par les archéologues de la Commission du Vieux Paris, devenue le DHAAP, par l'AFAN

Fig. 1 Plan de Lutèce, île de la Cité et rive gauche avec indication des numéros de sites fouillés (© *J.-Fr. Goret, DHAAP*)

puis l'INRAP, tant sur l'île de la Cité que sur la rive gauche de la Seine où ont été repérés en majorité les restes de la ville antique. Nous avons examiné 1120 fragments (NR) pour 700 individus reconnus (NMI) auxquels il faut ajouter quelques 550 gr de fragments de verres fortement brûlés. La quantité plus importante de fragments de verre recueillis sur l'île de la Cité est uniquement due à l'opportunité du nombre et de la localisation des fouilles réalisées. Celles effectuées dans de vastes zones contiguës sur le parvis Notre-Dame de l'île de la Cité ont été, pour notre étude, les plus riches. Cependant, d'une façon générale, la grande fragmentation des pièces n'a permis qu'une restitution partielle du corpus utilisé. Ajoutons enfin, en bordure ouest des habitats de la rive gauche, les nombreux restes regroupés d'un four de verrier antique.

Le mobilier des nécropoles a été étudié par Michel Petit dans sa thèse (Petit 1980) et publié pour l'essentiel par C. Landes dans le catalogue des verres du Musée Carnavalet (Landes 1984). Pour l'heure, seules quelques pièces inédites déposées dans les réserves au Musée d'Archéologie Nationale, du Département Histoire de l'Architecture et Archéologie de Paris et du Musée Carnavalet ont été étudiées et seront insérées dans le document final (fig. 1).

Les verres du ler siècle apr. J.-C.

Tant sur l'île de la Cité que dans les habitats précoces de la rive gauche, le verre moulé polychrome est présent dès l'époque Auguste/ Tibère avec dix fragments de coupe côtelée ls 3a ou b dont cinq à fond bleu cobalt et cinq à fond ambre imitant l'agate, l'onyx ou un effet marbré (fig. 2) ainsi que vingt-cinq fragments de coupes monochromes de couleur bleu-vert naturel³ et de couleurs vives ambre (un exemplaire) et bleu cobalt (trois exemplaires).

Le gobelet apode de type ls 12 est représenté par trois fragments, l'un bleu cobalt à décor moucheté jaune et blanc et deux autres monochromes bleu cobalt avec deux fines rainures gravées. La coupelle ls 2 est attestée par deux fragments, dont un bord de couleur jaune vif à décor mosaïqué et un pied annulaire avec le départ du fond monochrome bleu cobalt. De même couleur, un reste de fond

14 | Bull. AFAV 2015 | Vanpeene N., Arveiller V.



Fig. 2. Fragment mosaïqué de coupe côtelée, recto et verso (© *N. Vanpeene*)

d'assiette ou de plat moulé monochrome bleu cobalt avec une rainure concentrique intérieure a été identifié.

Les coupes à côtes fines type ls 17/AR 28, que l'on rencontre au milieu du le siècle, sont également représentées par deux fragments de couleur violine à filets blancs (fig. 3), deux de couleur bleu cobalt à filets blancs et un de couleur bleu naturel. Les centres de production semblent être localisés en Italie du Nord, sans exclure la possibilité de production dans des ateliers lyonnais (Foy, Nenna 2003, 243-244).

Quelques verres soufflés dans un moule font une timide apparition avec un fragment de coupe AR 30.1 en verre bleu naturel à décor de côtes fines et un fragment à côtes soulignées par un décor de points en relief (point central entouré de 6 petits points) dont un fragment découvert à Augst (Suisse) fournit un parallèle assez proche (Arveiller, Vanpeene 2010, 159, note 9).

Concernant les gobelets ou bols à parois fines, nous avons un fragment de gobelet à course de char de type A2, (**fig. 4**) le seul identifié à Lutèce, publié dans les actes des 23° Rencontres de l'AFAV (Foy, Fontaine *et al.* 2010, 94, n°103) et un fragment de gobelet à décor géométrique composé d'une ligne de points et surmonté d'un registre à décor de triangles ou zig-zag (**fig. 5**). Ce type de décor soufflé dans un moule apparaît dans le deuxième tiers du ler siècle apr. J.-C. et certains de ces décors peuvent se rattacher au style de l'atelier d'Ennion.

La partie terminale d'un manche de patère « trulla » (fig. 6) de couleur bleu-vert naturel a été découverte sur un site d'habitat de la rive gauche (site 410), à l'ouest du Forum. Ce type ls 75a ou b est assez rare, il s'inspire de la vaisselle métallique de bronze ou d'argent, comme par exemple à Pompéi. On le rencontre en Italie dans le Tessin et à Pavie, ainsi qu'à Padoue, Gênes, Albenga et Herculanum; en France, des pièces fragmentaires proviennent de Nîmes, Orange et Narbonne (Arveiller, Nenna 2005, 28), auxquelles on peut ajouter une pièce lacunaire d'Alésia⁴. Un exemplaire incomplet a été retrouvé à Arles et un à Marseille (Fontaine 2007, n° 210) et l'auteur signale d'autres pièces du sud de la France⁵.

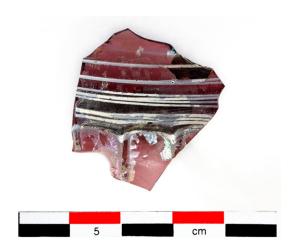


Fig. 3 Fragment de couleur violine à filets blancs (© M. Lelièvre, DHAAP)

Les verres fin ler - IIe siècle et IIIe siècle apr. J.-C.

Le petit flaconnage destiné aux parfums ou autres huiles est représenté par de menus fragments dont il est difficile d'estimer les formes précises. Les couleurs sont bleu-vert naturel pour des fonds de forme arrondie ou des cols cylindriques, bleu foncé ou ambre. Quelques exemplaires complets du musée Carnavalet donnent un aperçu des formes rencontrées⁶ datées ler et IIe siècles pour l'essentiel avec trente-sept individus dont douze incomplets. Quelques petites anses de section circulaire ou à nervure centrale attestent l'utilisation de petites cruches (formes Is 52 à Is 56). On trouve également un aryballe incolore (fig. 7) et quatre exemplaires de couleur bleuvert naturel. Trois proviennent des petits thermes privés d'un habitat de la rive gauche, rue Amyot et sont datables du IIe siècle. Ce petit récipient facilement identifiable est fort répandu à partir du milieu du ler siècle jusqu'au IVe siècle.

Les bouteilles prismatiques ou cylindriques apparaissent sur l'ensemble des sites, mais on ne trouve que des fragments d'anses, de panses, d'embouchures et de fonds. L'un porte une marque en forme de S, un autre des points en relief aux angles, d'autres simplement deux ou trois cercles concentriques.

Un autre contenant est apprécié à Lutèce pour ses qualités de stockage, le barillet, utilisé à partir du début du IIe siècle et qui se retrouve en de nombreux fragments de panse dans une douzaine de sites d'habitat, avec une forte concentration dans la cave de la rue de l'Abbé de l'Epée et sur un site du parvis Notre-Dame, regroupés dans des zones incendiées vers 246 (Busson 1998, 384). Un fond de bol cylindrique à pied annulaire AR 98/Is 85b a été repéré et un autre est publié par C. Landes sans provenance (Landes 1984, 91, n° 132). Ce type de gobelet est répandu ailleurs en Gaule à la fin du IIe siècle et au début du siècle suivant.

Notes

4 Leblond 2014, 34-35, fig.4, n° 30.

5 Foy 2010, 445, note 3.

6 Landes 1984, 77-83, n°74 à 110.



Fig. 4 Fragment de gobelet moulé à décor de course de char (© N. Vanpeene, M. Lelièvre, DHAAP)



Paris V - Institut Curie. Site 75105. 2005-635 Inrap. Us n°3087

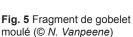




Fig. 6 Fragment de manche de patère (© N. Vanpeene)



Fig. 7 Aryballe (© M. Lelièvre, DHAAP)

Notes

- 7 Simon-Hiernard, Dubreuil 2000, 260
- 8 Cabart 1992, 73, n°270, 52, pl.49, 65, pl. III.
- **9** Sennequier 2013, 176, n° 638 à 642, 5 ex. provenant de tombes ou de thermes

Quelques éléments plus spécifiques se détachent pour ces périodes :

- au moins trois exemplaires de petits potstonnelets, dont un archéologiquement entier dans la zone d'habitat du parvis Notre-Dame (fig. 8) et la partie supérieure de deux autres, un sur la rive gauche rue de la Harpe et l'autre sans provenance, signalé par C. Landes (Landes 1984, 99, n° 145). Trente-cinq de ces petits récipients ont été répertoriés à ce jour, principalement en Île-de-France, Normandie (formes Sennequier HN 6.11A simple et petit et HN 6.11B plus hauts et décorés d'un filet déposé en spirale), Picardie, Centre (Eure-et-Loir) et Pays de Loire (Sarthe). Ils ont pour particularités une forme étroite simple, cylindrique ou légèrement biconique, un fond plat, une partie supérieure aplatie avec une ouverture centrale comprise entre 0,4 et 1 cm et une hauteur entre 3,5 et 11 cm. Les contextes sont datés du IIe siècle pour la forme HN 6.11A et plutôt du IIIe siècle pour la forme HN 6.11B et correspondent à des nécropoles et des habitats. À l'inverse des encriers, également avec une partie supérieure aplatie mais de plus grand volume et parfois munis d'anses, la petite capacité de notre contenant et l'exiguïté de son ouverture permettant seulement l'insertion d'un stylet ou d'une fine baguette, laissent penser à une utilisation dans le domaine des soins et/ou de la toilette. Dans les nécropoles de Pîtres et de Cany en Haute-Normandie, ils sont associés à des baguettes torsadées en verre (Sennequier 2013, 110).

- quatre fragments d'un ou de deux bols en verre incolore à décor de picots, (fig. 9) mis au jour sur le site du parvis Notre-Dame. Les courbures des fragments font penser à une forme simple de gobelet apode, telles les formes HN 3.16A et B publiées par G. Sennequier mises au jour dans la nécropole des Landes à Vatteville-la-Rue (Seine Maritime), datées fin IIe/début IIIe siècle (Sennequier 2013, 84, n° 88 à 90); cette forme se retrouve également dans la nécropole des Dunes à Poitiers (Vienne) datée du IIIe siècle7, ou dans le cimetière gallo-romain de Mailly-le-Camp (Aube) daté du IVe siècle8.
- une grosse anse delphiniforme incolore appartient certainement à une bouteille cylindrique Is 100a de bonne dimension (20 à 30 cm), étant donné la taille de l'anse. Leur diffusion est essentiellement concentrée en Gaule du nord et de l'ouest9, mais surtout en Rhénanie d'où elle pourrait être importée. Il en est de même des quelques fragments de verre incolore avec un décor gravé géométrique. Tous ces fragments peuvent être datés IIIe et IVe siècles et proviennent du parvis Notre-Dame.
- la partie inférieure d'un verre à pied à balustre mise au jour également au parvis Notre-Dame (sans contexte précis) nous renvoie aux trouvailles de l'épave des Embiez-ouest 1, sur la côte méditerranéenne. Des verres du type de celui de Lutèce y ont été découverts et sont datés du IIIe siècle (Fontaine et Foy 2007) (fig. 10).
- un fragment incolore de panse avec un décor rapporté de grappe de raisin (fig. 11) découvert dans des thermes privés de la rue Amyot peut être comparé à celui du gobelet à pied annulaire de type MJ 113 ou AR 53.3, en verre incolore, découvert dans l'Eure, à Lyons-la-Forêt, dans un milieu d'incinérations (Vanpeene 2007). H. Cabart a publié un décor se rapportant à une petite bouteille à panse sphérique et pied annulaire en verre incolore, dont les quatre grappes de raisin semblent élaborées de la même façon que celles de Lyons et de Lutèce. Elle fut mise au jour dans un espace funéraire datable du IIIe siècle



Fig. 8 Pot-tonnelet (© M. Lelièvre, DHAAP)

sur le site d'Almert, commune de Pontpierre, en Moselle. À cette occasion, il signalait des décors sensiblement identiques sur des objets mis au jour en Croatie dans la nécropole de Zadar alors colonie romaine et en Hongrie dans la nécropole d'Intercisa. Étant donné la similitude des décors attestés en Moselle et en Europe de l'Est (Hongrie, Croatie), on peut raisonnablement penser à des fabrications rhénanes (Cabart 2005) ou d'inspiration émanant de ces régions.

Les verres du IVe - début Ve siècle apr. J.-C.

Au IV^e siècle la population de la ville se replie sur l'île de la Cité avec la construction du rempart à partir de 308 (Fleury, Leproux 1999, 41).

Un fragment de panse incolore avec pastille bleu cobalt, peut-être d'origine colonaise, est pour le moment le seul témoin de ce type de décor pourtant fréquent à cette époque.

Un fragment de diatrète (**fig. 12**) en verre incolore découvert sur le parvis Notre-Dame (Mousseaux et Robin 2011, 113) est sans doute lié à la présence de l'empereur Julien à Lutèce entre 358 et 360 puis celle de Valentinien en 365 et 367 (Duval 1993, 327, 341 et 342). Ce type de verre exceptionnel représente l'aboutissement de l'art de la gravure sur verre : en France on en connaît à Strasbourg (disparu en 1870), dans le Gers et à Grenoble¹⁰. La question concernant le ou les lieux de fabrication dans l'Antiquité reste toujours posée (Rhénanie, Italie, Proche-Orient ?).

Toujours sur le parvis Notre-Dame, un fragment

Fig. 10 Fragment de verre à pied (© *M. Lelièvre*, *DHAAP*)







Fig. 9 Fragments de bol à picots. (© N. Vanpeene)

de pied conique décoré de stries obliques de teinte verte, appartenant à une coupelle, pourrait être d'origine égyptienne¹¹.

Pour mémoire, un fragment de coupelle de couleur vert foncé à décor chrétien (fig. 13) portant un chrisme central (X et P) dans un cercle et entouré d'une frise de chevrons, a été découvert sur le parvis Notre-Dame en 1966 et a fait l'objet de nombreuses publications.

La vaisselle commune du IVe siècle est présente mais nous la retrouvons surtout aux Ve/VIe siècles, majoritairement de couleur vert olive, avec des gobelets Is 96 hémisphériques, Is 106 ou 109, coniques ou cylindro-coniques à pied, des coupes à dépressions Is 117 ou quelques gobelets à pied Is 114 également à dépressions.

Le vitrage est représenté sur la rive gauche, dans les thermes privés de la rue Amyot et les habitats de la rue de l'Abbé de l'Epée et du jardin du Luxembourg. Ce sont des fragments de couleur bleu-vert naturel et incolore, fabriqués selon la technique du coulage dans un moule utilisée jusqu'au IIIe siècle. Par contre, dans l'île de la Cité, ce sont majoritairement des fragments en verre soufflé de couleur vert-olive qui ont été mis au jour. Cette technique apparaît, selon les auteurs, dans le courant du IIIe siècle ou un siècle plus tard, pour être conservée exclusivement dans les périodes suivantes. En Île-de-France, nous pouvons les comparer aux fragments de vitrages découverts dans la petite basilique de Diodorum / Jouars-Ponchartrain dans les Yvelines, pour lesquels des analyses pratiquées par Bruce Velde indiquaient une appartenance au Groupe 1 des verres sodiques tardifs (fin IVe/Ve siècle) étudiés par D. Foy et M. Picon (Vanpeene, Blin 2006).

Four verrier dit « du Sénat »

Dans l'emprise actuelle du jardin du Luxembourg, à l'ouest du Forum, dans la partie la plus excentrée des habitats, les restes d'un four de verrier mis au jour par le DHAAP (Marquis 2006) ont servi au rehaussement d'un habitat dans une phase finale d'occupation. Ce bâtiment est sans doute proche ou inclus dans un espace artisanal d'une phase précédente étant donné les éléments déplacés



Fig. 11 Fragment de panse à décor de grappe de raisin (© N. Vanpeene, M. Lelièvre, DHAAP)

et recueillis, à la fois macroscopiques (fragments vitrifiés de parois, scories) et beaucoup plus ténus (déchets de fabrication, gouttes de verre, fils étirés, mors de canne, verres brisés de récupération...). Les fragments de verre identifiés sont de couleur bleu-vert naturel à l'exception de quatre fragments bleu cobalt.

La parure

Lors de fouilles sur l'île de la Cité ont été mis au jour neuf fragments de bracelets lisses, vert foncé d'aspect noir, à profil en D dont les diamètres varient de 5,5 à 7 cm, avec pour l'un d'eux un simple décor en creux dessinant des festons espacés sur un côté (fig. 14.3), ainsi qu'un fragment à section ronde d'une couleur impossible à déterminer.

Sur l'île de la Cité et sur la rive gauche ont été découverts deux fragments assez exceptionnels de bracelets plats vert foncé d'aspect noir, l'un à décor de quadrillage en relief (8 cm de diamètre et 1,9 à 2.5 cm de hauteur) (fig. 14.1) et l'autre à décor de croisillons (6 cm de diamètre et 2,4 à 2,8 cm de hauteur) (fig. 14.2), (type B5 de Cosyns 2011, 86 et 89). Pour ce dernier nous avons deux éléments de comparaison proches géographiquement : l'un dans le Val d'Oise en Îlede-France et l'autre à Chartres (tous deux inédits). Tous ces bracelets à section en D ou bracelets plats sont datés du IVe siècle.

Une bague en verre d'aspect noir à chaton ornée d'un bouton central lisse formé à l'outil par enfoncement, découverte sur le parvis Notre-Dame, constitue un type inconnu à ce jour (fig. 14.4).

Une intaille rubanée tricolore, découverte rue Gay-Lussac dans les thermes du sud, représente Léda et le cygne. Elle peut être datée du début du ler siècle et a été publiée dans plusieurs notices de catalogues d'exposition.

Fig. 13 Fond de coupelle à décor chrétien (© *M. Lelièvre*, *DHAAP*)



Fig. 12 Fragment de diatrète (© M. Lelièvre, DHAAP)

Divers types de perles ont été mis au jour. Il s'agit de perles côtelées en faïence bleue de différentes tailles qui se retrouvent partout dans l'Antiquité du le au IVe siècle. Celles de Lutèce (huit exemplaires) viennent de contextes d'habitat de la rive gauche. Deux petites perles cylindriques vert émeraude à six et huit pans de type Riha 23 proviennent de l'île de la Cité ; une perle en forme de cœur est issue d'un habitat de la rue Amyot, occupé du le au IIIe siècle; une perle incolore altérée à trois lobes de type Riha 20 et une perle cylindrique verte type Riha 17 viennent du même contexte du ler siècle (rue Gay-Lussac - thermes du sud) comme l'intaille rubanée citée plus haut. Enfin, vingt-six petites perles annulaires noires du parvis Notre-Dame peuvent être datées du IVe siècle.

Deux petits pendentifs en forme de cruche (**fig. 15.1** et **2**), de fabrication proche-orientale, sont présents dans l'île de la Cité et datés du milieu IV^e-V^e siècle. Dans la partie occidentale de l'Empire, ces objets sont moins fréquents, mais on les retrouve à Arles¹².

Le monde de la toilette est évoqué par six têtes d'épingles en forme de boule dont cinq proviennent du parvis Notre-Dame et trois fragments de tiges torsadées et une lisse, de contextes d'habitat de la rive gauche des le et IIe siècles.

Enfin, quatre pions monochromes et un pion mosaïqué (**fig. 16**) beaucoup moins fréquent (Mandruzzato 2008, 71, n°109) rappellent l'importance du jeu dans tout le monde romain.



Note

12 Foy 2010, 496, n° 1052 et 1053 et 470, note 66 et 67 avec d'autres références.

18 Bull. AFAV 2015 Vanpeene N., Arveiller V.

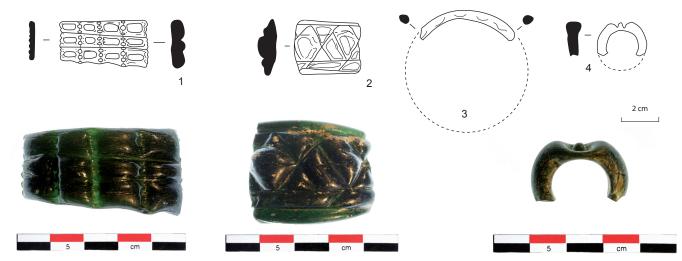


Fig. 14 1-2 : Bracelets plats à décor géométrique ; 3 : Bracelet à section en D ; 4 : Bague (© N. Vanpeene, M. Lelièvre, DHAAP)



Fig. 15 Deux pendentifs en forme de cruche (© M. Lelièvre, DHAAP)



Fig. 16 Pion mosaïqué (© *M. Lelièvre, DHAAP*)

Conclusion

Ce début d'étude est un aperçu du verre en usage à Lutèce dans des contextes d'habitat. Nous constatons que parmi les formes courantes du vaisselier, beaucoup ne sont pas présentes, en comparaison de cités de même importance qui ont un livré un éventail beaucoup plus riche. Cela est certainement dû aux fouilles souvent partielles et sur de petites surfaces (à l'exception du parvis Notre-Dame) qui n'ont pas permis de recueillir un important matériel verrier. Cependant, des pièces précieuses, sans être exceptionnelles, telles que les coupes mosaïquées et monochromes, les coupes à côtes fines, l'anse de patère « trulla », l'intaille rubanée, sont les témoins de la richesse des occupants de la cité au ler siècle.

Aux IIe et IIIe siècles, les habitats de l'île de la Cité et de la rive gauche sont fournis de façon égale en mobilier usuel, avec quelques éléments

remarquables: les pots-tonnelets, les bols à picots, le verre incolore à pied à balustre et le fragment de panse à décor de grappe de raisin. La présence du verre incolore est presque à part égale avec le verre bleu-vert naturel. L'équilibre est rompu après l'incendie que subit l'île de la Cité vers 246. L'abandon de la rive gauche fait que le verre devient rare à la fin du IIIe siècle, voire absent au IVe siècle sur les sites fouillés de cette rive. À partir de cette époque, Lutèce, réduite à l'île de la Cité qui va se fortifier d'une enceinte, continue à profiter des courants commerciaux pour varier son vaisselier avec des pièces de luxe comme le diatrète, la coupelle à décor chrétien et la coupelle égyptienne.

Bibliographie

Arveiller-Dulong, Nenna 2005: Arveiller-Dulong (V.), Nenna (M.-D.): Verres antiques du musée du Louvre, vol. 2: Vaisselle et contenants du 1er siècle au début du VIIe apr.J.-C., Paris: éditions du Louvre, Somogy, 2005. Arveiller, Vanpeene 2010: Arveiller (V.), Vanpeene (N.): «Verres romains soufflés dans un moule: le Nord de la France », in Fontaine-Hodiamont 2010, 159-168.

Busson 1998 : Busson (D.) : Carte Archéologique de la Gaule, Paris, 75, Paris : éd. Fondation Maison des Sciences de l'Homme et Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1998.

Cabart 1992: Cabart (H.), Ravaux (J.P.) dir.: *La collection archéologique de Mme Perrin de la Boullaye*, Châlons-sur-Marne : Société des Amis des Musées de Châlons-sur-marne, 1992.

Cabart 2005: Cabart (H.): « Les verres gallo-romains de Pontpierre (Moselle), contournement de Faulquemont », *BullAFAV* 2005, 21-23.

Cosyns 2011: Cosyns (P.): The production, distribution and consumption of black glass in the Roman Empire during the 1st – 5th century AD An archaeological, archaeometric and historical approach, Bruxelles, 2011. (thèse, 522 pages).

Duval 1993 : Duval (P.-M.) : Nouvelle Histoire de PARIS De Lutèce oppidum à Paris capitale de la France (vers -225 ? / 500), Paris : Hachette, 1993.

Fleury, Leproux 1999: Fleury (M.), Leproux (G.-M.) Cent ans d'Histoire de Paris, L'œuvre de la Commission du Vieux Paris, 1898-1998, catalogue, Paris: éd. Ville de Paris, Commission du Vieux Paris, 1999.

Fontaine-Hodiamont (Ch.): D'Ennion au Val Saint-Lambert, Le verre soufflémoulé, Actes des 23° Rencontres de l'Association française pour l'Archéologie du Verre, Colloque international Bruxelles-Namur, 17-19 octobre 2008, collection Scientia Artis 5, Bruxelles: éd. Brepols, 2010. Foy 2010: Foy (D.): Les Verres Antiques d'Arles, La Collection du Musée départemental Arles antique, 2010.

Foy, Fontaine et al. 2010: Foy (D.), Fontaine (S.): « Verres soufflés dans un moule à décor de scènes de spectacles. Réactualisation de la documentation découverte en France », in Fontaine-Hodiamont 2010, 85-112.

Fontaine, Foy 2007 : Fontaine (S.), Foy (D.) : « Le commerce maritime du verre brut et manufacturé en Méditerranée occidentale dans l'Antiquité et la cargaison de l'épave des Embiez », RAN, 40, 2007, 235-268.

Foy, Marty 2013: Foy (D.), Marty (M.-Th.): « Les importations de verres septentrionaux dans le Sud de la Gaule (IIIe-IVe s.): des liens avec les ateliers rhénans », *Aquitania*, 29, 2013, 155-159.

Foy, Nenna 2003: Foy (D.), Nenna (M.-D.): « Productions et importations de verre antique dans la vallée du Rhône et le Midi méditerranéen de la France (I^{er}-III^e siècles) »,

in Foy (D.), Nenna (M.-D.) éd.: Échanges et commerce du verre dans le monde antique, Actes du colloque international de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, juin 2001, Monographies instrumentum 24, Montagnac : éditions Monique Mergoil, 2003, 227-296.

Kappes 2011: Kappes (M.): « Les fragments d'un verre diatrète de Grenoble : Éléments technologiques », *Journal of Glass Studies*, vol. 83, 2011, 93-101.

Landes 1984 : Landes (Ch.) : *Verres gallo-romains*, Catalogue d'Art et d'Histoire du Musée Carnavalet IV, 1984. (=Bulletin du Musée Carnavalet, 36° année, 1983, n°1-2).

Leblond 2014 : Leblond (C.) : «Le verre d'époque romaine de la carrière de l'area du temple du centre monumental d'Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte d'Or) », *BullAFAV*, 2014, 30-35.

Mandruzzato 2008: Mandruzzato (L.) dir.: Vetri Antichi del Museo Archeologico Nationale di Aquileia: Ornamenti e oggettistica e vetro pre- e post-romano, Corpus delle collezioni di vetro nel Friuli Venezia Giula, 4, s.l., Comité national italien de l'AIHV, 2008.

Marquis 2006 : Marquis (Ph.) : *Musée de l'Orangerie du Luxembourg, Rapport de fouille, SRA Île de France, DHAAP* 2006, 44 et 88-89. (Inédit).

Morin-Jean 1913, réédition 1977 : Morin-Jean : *La verrerie en Gaule sous l'empire romain*, Nogent-le-Roi : éd. Librairie des Arts et Métiers, réédition, 1977.

Mousseaux, Robin 2011: Mousseaux (R.-M.), Robin (S.): Et Lutèce devint Paris ... métamorphoses d'une cité au IV^e siècle, cat. exp., Paris mars 2011-février 2012, Paris: éd. Paris-Musée, 2011.

Petit 1980: Petit (M.): Les nécropoles gallo-romaines de Lutèce, thèse de doctorat de 3e cycle, Paris, 1980, 2 vol. multigraphiés, 305 pages, 64 fig. (Inédite).

Riha 1990: Riha (E): Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst Band 10, Augst: Römermuseum Augst, 1990.

Sennequier 2013: Sennequier (G.): La verrerie romaine en Haute-Normandie, Montagnac: éditions Monique Mergoil-Verre et Histoire, 2013. (Monographies instrumentum 45)

Simon-Hiernard, Dubreuil 2000 : Simon-Hiernard (D.), Dubreuil (Fr.): Verres d'époque romaine, Collections des musées de Poitiers, Regard sur les collections. Archéologie, Poitiers : Musées de la ville de Poitiers et Société des Antiquaires de l'Ouest, 2000.

Vanpeene, Blin 2006: Vanpeene (N.), Blin (O.): « Les verres de vitrage du bâtiment à plan basilical de Jouars-Pontchartrain (Yvelines) », BullAFAV 2006, 46-49.

Vanpeene 2007 : Vanpeene (N.) : «Découverte fortuite de verreries en Haute-Normandie à Lyons-la-Forêt (Eure) », BullAFAV 2007, 25-27.



Paris, 29^e Rencontres (2014)











Au sommaire de ce numéro



2	Sommaire	88	Lagabrielle S., Velde Br. Le verre des vitraux de la Sainte-Chapelle (1243-1248) : l'apport des analyses
4	Éditorial	92	92 Berthon A., Caillot I. Le verre du Carreau du Temple, Paris (3° arr.), présentation des ensembles clos (XIV° - XVIII° siècles).
9	Brut C. État de la recherche sur le verre archéologique trouvé à Paris.	32	
13	Arveiller V., Vanpeene N. Essai de synthèse sur le verre antique trouvé à Paris.	97	Vanriest E. La verrerie de Paris (1597-1610).
20	Roussel-Ode J. Des verres antiques mosaïqués à damiers à Alba-la-Romaine (Ardèche).	101	Lefrancq J. A propos d'un article récent : la coupe fragmentaire en verre façon de Venise, gravée d'un texte en néerlandais, trouvée dans les fouilles de la cour Napoléon du Louvre.
22	Excoffon P ., Foy D ., Roussel-Ode J . Les verres de l'îlot Camelin à Fréjus (Var). Un aperçu du mobilier des $I^{\rm er}$ et $II^{\rm e}$ siècles apr. JC.	104	Mérigot E. Les Raux, une famille d'émailleurs parisiens, du règne de Louis XIV au siècle des Lumières.
32	Klein M. Un encrier romain de Mayence (Mainz- <i>Mogontiacum</i>) en Germanie supérieure.	105	Mérigot E. Charles François Hazard, émailleur oculiste (1758-1812) et son père Louis François Hazard (1728-1802), cordonnier.
36	Foy D. Le verre romain du secteur des Ferrailleurs à Toulon, quartier Besagne-Dutasta.	106	Palaude S. La thévenotte, célèbre bouteille parisienne axonaise d'Ancien Régime.
40	Eristov H. Des verres dans un décor mural de Lutèce.	109	Carré AL. Les collections de verrerie au Musée des arts et métiers.
41	Simon L. Le verre et ses substituts, le site gallo-romain de Mallemort-sur-	113	Cho S. M. Jean Luce et le renouveau du service de table à Paris dans l'entre-deux-guerres.
	Corrèze (Corrèze).	117	Ayroles V. Commerce et diffusion de la verrerie d'art à Paris au XX° siècle.
44	Guérit M., Ferber E. Découverte de deux ateliers de verriers de la fin du II° et du début du III° siècle au Pègue (Drôme).	121	Rolland J. Expérimentation archéologique : fabrication de parures celtiques à partir d'un bloc de verre brut
50	Simon L.		daté de la fin du IIIe siècle av. JC. provenant de l'épave des Sanguinaires A.
	Le verre du site gallo-romain de la Prairie de Fort-Clan à Châtellerault (Vienne).	124	Fontaine-Hodiamont Ch., collab. Kappes M., Leroy-Lafaurie P. Du sol à l'atelier de restauration : conseils pour la sauvagarde temporaire des
53	Mandruzzato L. A note on vasa diatreta / cage cups in Aquileia.		verres archéologiques. Fiche technique : Les gestes qui sauvent, les gestes qui tuent
56	Brut C. La verrerie du haut Moyen Âge à Paris. Un état de la question.	131	Garnier N. À la recherche du contenu des objets archéologiques en verre par les analyses chimiques.
61	Foy D. À propos de quelques verreries des VIII° - X° siècles du Midi de la France.		Fiche méthodologique.
		140	Projet Veinar
66	Raux S., Gratuze B., Langlois JY., Coffineau E. Indices d'une production verrière du X ^e siècle à La Milesse (Sarthe).	145	Nouveautés, Actualités, Addenda
		152	Nouvelles parutions et bibliographie récente
71	Roussel-Ode J. Deux vases en verre d'époque médiévale découverts à Saillans (Drôme).	159	Assemblée générale
		161	In Memoriam
73	Pactat I., Gratuze B., Derbois M.	163	Liste des membres et correspondants

165

Travaux universitaires, Annonces

Weiss V

79

Un atelier de verre carolingien à Méri, "ZAC Nouvelle-France" (Oise).

Cartographie des verriers parisiens (XIIe-XVIIIe siècles)